



La Rochelle île de Ré - Aunis Nord

Contact antenne :
Larissa Michalowski - 05 46 00 73 30



Guillaume Hofmanski, Aurélie Lammelin et Anthony Pérès,
les trois associés à la tête de Meccellis Biotech. © D.R.

VOIR PLUS GRAND, PLUS LOIN...

À Chef de Baie, une entreprise œuvre depuis douze ans à révolutionner la chirurgie pariétale, mammaire et dentaire en concevant des implants à partir de biomatériaux. Et l'aventure continue, avec une extension de ses locaux et des projets toujours tournés vers l'innovation.

Si La Rochelle ne manque pas d'atouts touristiques, culturels, patrimoniaux qui contribuent à sa notoriété, la présence d'entreprises de pointe dans le domaine de l'innovation médicale figure aussi parmi les motifs de fierté. Meccellis Biotech est l'une de ces sociétés. Fondée en 2011 par Anthony Pérès et Guillaume Hofmanski, l'entreprise affiche un parcours exemplaire. « Notre idée de départ était de créer une entreprise dans le domaine de la chirurgie de reconstruction de la paroi abdominale. Des évolutions arrivaient des États-Unis. Nous nous sommes dit qu'il était possible d'innover également de ce côté de l'Atlantique », explique Anthony Pérès, PDG de Meccellis Biotech. En 2013, le duo se transforme en trio avec l'arrivée d'une nouvelle associée, Aurélie Lammelin, en charge du développement marketing et commercial. Tous les trois détiennent encore aujourd'hui 80 % du capital de la société.

UNE INNOVATION RÉCOMPENSÉE

L'entreprise rochelaise choisit de développer des implants biologiques pour des chirurgies complexes. Cette technique, la xéno greffe, consiste à transplanter un greffon issu d'une espèce biologique différente de celle du receveur (derme porcine). Le recours aux biomatériaux présente de nombreux avantages, dont le principal est de minimiser les risques de rejet.

L'histoire commence avec Cellis, une prothèse biologique destinée à la réparation de la paroi abdominale, puis Cellis Breast pour la reconstruction mammaire, et enfin Cellis Dental, également conçu pour la reconstruction de tissus mous appliquée à la chirurgie dentaire. « Nous partons toujours des demandes des chirurgiens pour servir au mieux leurs besoins et donc, ceux de leurs patients », précise Anthony Pérès. Depuis 2016, toute la production est effectuée à La Rochelle. En parallèle, les équipes ont poursuivi la recherche et ont mis au point un biopolymère résorbable, toujours en cours de développement aujourd'hui. L'entreprise Apha Biomat a été créée pour mener à bien ce projet innovant. Cette structure et Meccellis Biotech sont portées par la holding PH Tech qui compte 23 salariés réunis sur le même site de Chef de Baie.

REGARDER VERS L'AVENIR

Pour accompagner ce développement, une extension des locaux a été engagée dès le printemps. La deuxième phase sera livrée en octobre. Un agrandissement qui permet notamment d'offrir davantage de superficie à la production et la création d'une salle « blanche ». La prochaine étape pour cette innovation qu'est le biopolymère résorbable est d'obtenir la norme CE qui permettra de conquérir le marché européen. Un processus réglementaire de trois ans avant l'obtention de la certification. En novembre 2022, 5 millions d'euros⁽¹⁾ ont été levés, venant compléter les 3 millions d'euros apportés en fonds propres. Une nouvelle levée de fonds sera lancée dans les années à venir pour, cette fois, accéder au marché américain via un agrément délivré par la FDA (Food & Drug Administration). •

Julia Leboissetier

(1) Cette levée de fonds a permis l'arrivée de nouveaux partenaires : France Relance, Région Nouvelle-Aquitaine, Feder, Crédit Mutuel (Océan Participations), Volney Développement, Synergie, Fonds Naco, Banque Populaire et Crédit Agricole.

www.meccellis.com

Apha Biomat a été récompensée cette année du prix de l'innovation collaborative par les trophées Émergence, saluant le partenariat établi avec le laboratoire LIENSs (Littoral environnement et sociétés) de La Rochelle Université.